

C'est vrai que l'on pourrait monter là
Dans la chambre
On serait allongé dans le sens de l'autre cela serait
Comme vivre encore

Monter les marches
Fermer derrière nous
Dans notre chambre
On dormirait

Ne les trouves-tu pas inconfortables ces chaises

Je sens la colonne de mon dos
Chaque vertèbre chauffe

Doigt qui claque : je t'avais dit de prendre le fauteuil

Pensons aux choses qui réveillent
Les coqs les agrumes les avions de guerre
La foudre l'eau gazeuse l'odeur du soufre les alarmes
Les crampes
La chimie le rouge les ronces

Voilà le corps se reprend
En cette heure zéro

Et tu es là aussi

Toi l'attente ne te démange pas
Attente kraft attente velcro attente scotch attente zip
Sur toi glisse comme une barque

Autour de nous tout s'épaissit
Tout a jeté l'ancre
Sirop mazout
L'alentour sans nuance
Des contrastes blanc noir
Du lourd du posé du mis du placé

Il faudra se relever
Couvrir les aliments
Laisser la table dressée pour un autre jour

Tu regardes au loin
Tu as fini ton livre
Dehors plus rien ne passe

C'est bientôt demain

Laura Desdemaines-Hugon,
(extrait de *Seuil*)

